

Compte rendu rapide des débats

Commission des comptes de l'agriculture de la Nation : session du 20 décembre 2011

Le président, M. Claude Chéreau ouvre la séance en excusant les absences de M. Debar, M. Chriqui (CAS), M. Bouchut (Confédération Paysanne) et Mme Régnard (Crédit Agricole SA), représentée par M. Baudelet.

Les rapports sur les résultats prévisionnels pour 2011 pour le compte national, les comptes par catégorie d'exploitations, les concours publics et le compte social sont présentés respectivement par Mme Blonde (Insee), M. Desriers (MAAPRAT, SSP), Mme Mouriaux (MAAPRAT, SASFL, BECPA) et Mme George (MAAPRAT, SASFL, BFP SA).

Le président remercie les orateurs et ouvre le débat.

M. Pinta (FNSEA) remercie le SSP pour la présentation désormais différenciée des résultats des élevages porcins et avicoles. Il fait remarquer que pour l'année 2011, les effets de la sécheresse se sont traduits par des écarts de rendements très importants en céréales pouvant aller jusqu'à 700 euros par hectare de produit brut. Pour les élevages de bovins, les effets de la sécheresse vont persister jusqu'à la fin de l'hiver. Il salue les effets positifs des aides publiques et rappelle les actions de son organisation, pour organiser les transports de paille notamment. La hausse des coûts de production a de nouveau été très forte aussi bien pour les grandes cultures que pour l'élevage. Pour lui, il est nécessaire de travailler sur la maîtrise des coûts au niveau des filières et donc sur la contractualisation pour laquelle l'accord du 3 mai est une avancée. Il craint que l'agriculture se retrouve en 2012 dans une situation proche de 2008 avec un effet de ciseau des prix négatif. Si on peut être relativement optimiste sur les prix des produits agricoles, il reste des situations très préoccupantes sur les fruits et légumes. Il souligne que la conjugaison des volumes et des prix est positive sur le revenu et considère que les décisions du G20 favorisant le développement des productions vont dans le bon sens.

M. Lucas (Coordination Rurale) souligne également les différences de rendements en céréales selon les régions en raison de la sécheresse. Il souligne que dans les circonstances de 2011, les bons résultats du maïs, critiqué pour ses besoins en eau, ont dans de nombreux cas sauvé les éleveurs. Il souligne la

situation catastrophique des producteurs de fruits. Il note également que le montant des aides retenu dans la prévision 2011 va être revue à la baisse après la décision d'appliquer un stabilisateur de 4 %.

M. Bailhache (APCA) pense que ces résultats constituent une alerte dans plusieurs domaines, notamment en viande bovine où les revenus restent très bas malgré des prix qui ont bien progressé. Il souligne qu'il est nécessaire de faire des efforts de communication pour faire comprendre la cohérence entre l'évolution annuelle (- 3,6 %) et la tendance lissée (demandée par la profession). Il souligne que sur longue période la spirale à la baisse du revenu global n'est compensée que par la baisse du nombre d'exploitations et d'actifs agricoles. Il faut donc introduire des éléments structurels dans l'analyse des résultats. Il est également très inquiet des résultats concernant les fruits et légumes.

M. Boussard souligne de nouveau les effets de la volatilité des prix. Il constate que dans l'élevage laitier les exploitations sont de plus en plus grandes, et que c'est par une augmentation du chiffre d'affaires qu'elles arrivent à dégager un revenu correct. M. Lucas abonde dans ce sens.

M. Marre (Jeunes Agriculteurs) souhaite que des analyses plus approfondies soient menées sur les résultats européens pour comprendre les raisons pour lesquelles certains pays s'en sortent mieux que d'autres. Il souhaite connaître le rôle des exportations dans les résultats de l'élevage bovin.

Mme Rosenwald (SSP) précise que beaucoup d'incertitudes demeurent sur les explications des résultats européens et que ceux-ci doivent plutôt être analysés en tendance qu'en évolutions annuelles. Elle rappelle les évolutions des structures d'exploitation au niveau européen qui montrent par exemple que la baisse du nombre d'exploitations est plus forte en Allemagne qu'en France.

Mme Prébay (DGPAAT) rappelle que les résultats prévisionnels de 2011, aussi bien pour les revenus que pour les concours publics, ne prennent pas en compte l'intégralité des aides publiques décidées au titre de l'indemnisation des pertes dues à la sécheresse. L'État a été très réactif et le solde des

aides sera versé dès janvier 2012. Concernant les fruits et légumes, elle rappelle les actions dans le cadre des plans stratégiques pour améliorer la compétitivité et les mesures récentes pour réduire le coût du travail. Concernant le secteur bovin, elle rappelle la création du GIE export comme voie de progrès qui favorisera l'écoulement des animaux sur les pays tiers. Elle rappelle également que les crédits européens pour l'aide alimentaire, un instant menacés, ont été maintenus.

Le président Chéreau remercie les intervenants et passe la parole à M. Catrou (SSP) pour la présentation des résultats du réseau d'information comptable agricole (RICA) de 2010.

M. Lucas souligne tout l'intérêt de la présentation, mais souhaiterait disposer d'analyses sur plus longue période.

M. Bailhache félicite le SSP pour le gros travail accompli. Parmi la masse importante de données disponibles, il souhaiterait qu'une réflexion soit menée pour cibler les données nécessaires pour définir des outils opérationnels pour l'analyse.

M. Desriers (SSP) répond que cette demande va dans le sens des travaux que souhaite mener le SSP, notamment dans le prolongement des travaux du groupe de travail qui s'est réuni en 2011. Il est tout à fait possible de définir des indicateurs de suivi complémentaires aux indicateurs de revenu classiques.

Le Président Chéreau lance ensuite le débat pour le choix d'un thème d'étude pour la session de juin 2012. M. Desriers présente deux thèmes possibles : une analyse financière des résultats des exploitations (thème déjà présenté en 2010) ou une analyse sur longue période des évolutions des

résultats économiques en relation avec l'évolution des structures des exploitations, sujet qui permettrait de bénéficier des nouvelles données issues du recensement agricole de 2010.

M. Pinta souhaite que le thème de la compétitivité soit pris en compte et approfondi.

M. Lucas souhaite que des éléments sur la productivité soient également introduits, ce qui pourrait être fait à travers les évolutions des structures.

M. Bailhache serait également favorable à un thème reliant les structures aux résultats et intégrant effectivement des éléments sur la productivité. Il note en particulier qu'il conviendrait de réfléchir à la présentation des résultats de la viticulture, secteur que ne se retrouve pas dans les résultats traditionnels concernant le revenu.

M. Desriers répond qu'effectivement la présentation des résultats pour la viticulture doit être réexaminée, mais qu'il convient de conserver une unité permettant de comparer les résultats des différentes orientations entre elles.

Le Président Chéreau conclut que le thème d'étude pour la prochaine CCAN de juin 2011 serait une mise en perspective des résultats économiques et des structures d'exploitation. Des angles précis seront donc définis et des intervenants seront contactés.

La date de la prochaine commission est fixée au mercredi 4 juillet à 14 heures 30, à l'Arboretal à Montreuil (salle Ebène).

Le président Chéreau clôt la séance à 12 heures 30.

Agreste : la statistique agricole

**Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche,
de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire**

Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA PROSPECTIVE

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007
93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur en chef : Gisèle Giroux
Composition : SSP Beauvais
Impression : SSP Toulouse
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1760-8341
© Agreste 2012